

La Genève culturelle tient grand-messe

Ils étaient plus de 400, samedi, au Forum du RAAC. Des engagements ont été pris.

LIONEL CHIUH

C'est à guichets fermés que s'est déroulée, samedi au Grütli, la première session du Forum «Art, culture et création» organisé par le Rassemblement des artistes et acteurs culturels de Genève (RAAC).

Il faut dire que la distribution était impressionnante. Le conseiller d'Etat Charles Beer, le maire de Genève Patrice Mugny, les conseillers administratifs Sandrine Salerno et Rémy Pagani, nombre d'élus locaux ainsi que des représentants de différentes instances culturelles avaient répondu présents.

L'avenir dira qui, sur la scène de la Blackbox, jouaient ou non un rôle face à un parterre de metteurs en scène, comédiens et autres acteurs culturels très attentifs. Car les promesses ont été nombreuses et, comme on sait, elles n'engagent que ceux qui les reçoivent.

Pour un temps, néanmoins, laissons le scepticisme de côté. Le Forum avait pour vocation de mobiliser et de rétablir le dialogue, ce qui fut fait. Il devait aussi permettre d'éclaircir certains points litigieux de la politique culturelle du Canton, de la Ville et des communes, ce dont il s'acquitta également.

Ainsi, Charles Beer a admis que «les moyens financiers ac-

cordés par la collectivité à la culture devront augmenter». «Lors de la prochaine législature, il n'est pas question qu'il y ait stagnation en matière d'éducation et de culture, a-t-il précisé. Il faut une concertation, et ça relève du Conseil d'Etat».

Par ailleurs, le conseiller en charge de l'instruction publique a indiqué que «l'Etat et les communes travaillent sur une nouvelle péréquation en fonction de l'effort fourni par chaque commune». Par les voix de Geneviève Arnold, Monique Bogget et René Longet, respectivement maires de Plan-les-Ouates, Meyrin et Onex, les communes ont confirmé leur volonté de collaborer à une politique

Blackbox du Grütli. Les organisateurs eux-mêmes ont été surpris par l'ampleur de la mobilisation.

Vessies et lanternes

COMMENTAIRE

«**A**cteur, costumière, vidéaste, directrice de théâtre, chef d'orchestre...» Dévidée sur une longue toile peinte, la liste des artisans de la culture dominait le débat, samedi au Grütli. A juste titre, puisqu'ils étaient tous là: les institutionnels et les alternatifs, les classiques et les contemporains, les gens de notes, de mots, de gestes et de couleurs. Plus un siège de libre pour le pompier de service! Voilà le premier succès du Forum «art culture et création». Le second réside dans les déclarations des politiciens. Des engagements ont été pris. Vessies ou lanternes? Même si

tout l'art du théâtre consiste parfois à nous faire prendre les unes pour les autres, on se souviendra des promesses faites. Difficile d'imaginer qu'un Charles Beer ou une Sandrine Salerno ne se sont prêtés au jeu du dialogue que pour faire illusion. L'un affirme qu'il sacrifie pour quatre ans à un budget d'austérité, mais qu'une fois redressées les finances publiques, il affectera de l'argent à la culture. L'autre que les politiques ont «les moyens de faire quelque chose» pour offrir des locaux aux artistes. Et Patrice Mugny de renchérir: «Des espaces à Genève, il y en a. Je vous les donnerai.» Artifices scéniques entre les toiles peintes? Peut-être. Mais pour avoir envie d'aller de l'avant, il faut parfois savoir prendre le risque de quelques illusions.

Pascale Zimmermann

PUBLICITÉ

TRIBUNE DE GENEVE

partenaire
média
officiel

www.tdg.ch

CIRQUE PHENIX
UNE PRODUCTION
LIVE MUSIC
PRODUCTION
WWW.LMPROD.CH

présente:

LES ÉTOILES DU
CIRQUE DE PEKIN

LE CIRQUE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU



LE DESCENDANT DU DRAGON

26 MARS 08
ARENA - GENÈVE

Locations: Ticketcorner - Fnac - PostFinance Card Ticket
Renseignements au 0901 566 500 (CHF 1.49/min) - www.Lmprod.ch

PostFinance
LA POSTE

NOSTALGIE
LA LEGENDE
1945-2005

Beil

coop

«Squattez!»

■ Pas le genre à mâcher ses mots, Patrice Mugny. A la question du metteur en scène Oscar Gomez Mata, qui demandait ce qu'il adviendrait des artistes ne disposant plus de locaux, le maire de Genève a répondu: «J'ai été squatteur. Soyez squatteurs et occupez des locaux vides». Certes. Reste que suivre ce conseil expose aujourd'hui à de rapides déconvenues. LCH

Pollueur-payeur

■ Conseiller municipal au Grand-Saconnex, le démocrate-chrétien Marc Tissot s'est mis le public dans la poche: «Il faudrait faire payer une taxe sur le modèle du «pollueur-payeur», a déclaré cet ancien comédien. «Les communes qui ne proposent rien dans le domaine culturel verseraient la taxe la plus élevée». Loufoque? Pas tant que ça. Charles Beer a rappelé que l'Etat et les communes - dont la Ville bien sûr - travaillent sur une nouvelle péréquation établie en fonction de l'effort fourni par chaque commune. LCH

Pas que des coûts

■ La culture coûte de l'argent? «Elle permet aussi d'en épargner, a rappelé Marc Tissot, «en termes de dépenses sociales, de santé et de délinquance des jeunes». Charles Beer a approuvé, citant en exemple Vaulx-en-Velin: «Cette banlieue lyonnaise confrontée à de grandes difficultés va bien. La Municipalité met de l'argent dans la culture et dans l'école, et le lien entre elles est fort. La population n'est pas abandonnée à TF1, et c'est très bien!» PZ

«La graine et le mulet» triomphe logiquement aux 33e César

CEREMONIE

Le long-métrage de Kechiche a été sacré meilleur film de l'année.

Il faut arrêter de dire que *La Graine et le mulet* a créé la surprise aux 33e César pour les statuettes tant convoitées de meilleurs film et réalisateur: le long-métrage d'Abdellatif Kechiche est simplement le meilleur film français de 2007. Qu'il ramasse ces deux prix est parfaitement logique et justifié. Tout comme l'attribution du César du meilleur espoir féminin à son actrice, la radiieuse Hafsia Herzi. Claude Berri, son producteur, l'a parfaitement ré-

sumé: «Depuis Pialat, il n'y a pas eu un metteur en scène comme ça.»

Pour le reste, au cours d'une soirée ennuyeuse, ponctuée par les platitudes d'un Antoine de Caunes encore moins inspiré que lorsqu'il réalise (c'est dire!), rien ne fut très palpitant dans la litanie des prix. Comme prévu, avant son éventuel Oscar, Marion Cotillard a eu «son» César pour *La Môme*, avec au passage un compliment de Delon, qui s'y «connaît en actrices». Autre performance, plus nuancée, celle de Mathieu Amalric dans *Le Scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel, qui lui vaut le César du meilleur

acteur. Retenu à l'autre bout du monde sur le tournage de James Bond, le comédien avait envoyé son discours. Hier, il se plaignait que celui-ci ait été raccourci, censuré, gommant un passage sur la défense des petites salles. Rien de surprenant dans une cérémonie qui a l'habitude d'écarter les gêneurs!

Côté premier film, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud ont remporté la distinction pour *Persepolis*. C'est la première fois qu'un long-métrage d'animation la décroche. Roberto Benigni et Jeanne Moreau furent quant à eux distingués pour leur carrière.

Pascal Gavillet